Cette histoire commence au temps des cavernes, à la fin du jour. Un petit groupe d’hommes de femmes et d’enfants avance nerveusement dans la savane africaine.  
Une fillette est assise sur les épaules de son père. Appelons-la Fora. Fora regarde droit devant.  
Elle a froid et elle a peur. Depuis des jours, sa tribu est en fuite. Des ennemis féroces l’ont chassée de son village.

Les hommes et les femmes sont épuisés. Les enfants sont affamés. Le chef pousse un grognement. Ca y est : ils vont s’arrêter. Le chef sort un morceau de sanglier ? La nourriture a une odeur épouvantable, mais toute la tribu se jette dessus. Fora est agile. Elle s’est faufilée et a mis la main sur un gros morceau de viande. Elle a faim, mais elle ne mange pas. Elle cache sa nourriture.

Autour de l’abri de branchages où la petite communauté va passer la nuit, deux hommes veillent. Et Fora veille aussi, attentive aux moindres bruits. Elle attend.

Chaque nuit, depuis le début de la fuite, des visiteurs nocturnes viennent rôder autour du campement. Ce sont les chacals. Ils suivent la tribu de loin, espérant pouvoir se nourrir des restes. C’est pour eux que Fora a réservé sa portion de viande.

Les membres de la tribu sont inquiets lorsque les chacals se rapprochent du campement, mais pas Fora. Elle sent que les chacals ne lui veulent pas de mal. Elle se glisse sans bruit hors du camp et lance un bout de viande dans la direction des bêtes. Les chacals l’ont senti. Ils s’approchent doucement, craintifs. Le plus hardi du groupe bondit soudain sur le morceau et l’emporte entre ses dents.

Les deux veilleurs viennent de l’apercevoir. Ils grognent. La fillette a juste le temps de dissimuler ce qui lui reste de viande. Sagement, elle retourne se coucher contre sa mère.

Le lendemain, la tribu se remet à la recherche d’un site pour son nouveau village. Il y faudra des arbres, une rivière, des silex et du gibier. Ce devra être un emplacement facile à défendre. Les chacals suivent d’un peu plus près. Chaque jour, ils se cachent de moins en moins des hommes. Les deux veilleurs de l’autre nuit l’ont remarqué. Fora aussi, mais elle, elle sait pourquoi. Toute la journée, chaque fois qu’elle l’a pu, elle a lancé un peu de viande aux chacals. Et chaque fois, les bêtes ont mangé, après avoir regardé la fillette avec méfiance d’abord, puis avec de plus en plus de curiosité. Fora aime les chacals. Elle veut les apprivoiser.

Le soir est revenu. La chasse a été bonne. Tout le monde dévore à belles dents cette bonne viande crue. Fora profite de ce que personne ne s’occupe d’elle pour s’approcher des chacals avec un gros morceau de viande. Déjà, les bêtes flairent. Elles reconnaissent Fora. Hésitantes, elles s’approchent de la petite fille. Doucement, Fora leur lance des morceaux. Bientôt, les chacals ont oublié toute méfiance et ils s’approchent pour manger.

Mais un homme de la tribu a tout vu. Avec un cri de rage, il se précipite sur Fora. Heureusement, le chef, qui est plus intelligent, intervient. Il a compris que cette petite fille vient de transformer l’existence de sa tribu. Il sent que les chacals seront désormais des alliés fidèles. Ce qu’il ne sait pas encore, c’est que ces animaux les protégeront des bêtes sauvages, qu’ils se battront jusqu’à la mort contre les ennemis des hommes, qu’ils veilleront sur eux la nuit. Imitant Fora, le chef lance à son tour des restes de nourriture aux chacals. Puis, quand les animaux ont fini de manger, il s’approche en sifflant doucement. Il tend la main. Fora fait de même. Les bêtes avancent le museau et bientôt, elles lèchent la main de Fora et se laissent caresser par elle/

Le lendemain, après la chasse, les chacals sont là. Ils attendent patiemment leur part. Ainsi nourris chaque jour par Fora, ils deviennent des serviteurs fidèles. Peu à peu, ils se mettent à participer à la chasse. Grâce aux chacals, les chasseurs trouvent et attrapent plus facilement du gibier. Grâce à eux, ils peuvent mieux dormir durant la nuit. Grâce à eux, ils repoussent leurs ennemis, car les chacals sont de bons combattants.

Et fora est contente. Elle aime courir et jouer avec les chacals. Elle ne se lasse pas de les caresser et de les regarder. Avec eux, elle n’a plus peur. Elle se sent en sûreté. Elle a trouvé des amis fidèles.